

Lukas Huppertz

Das Weltgerichtportal der Kathedrale von Reims. Konstruktion – Rezeption – Repräsentation

Die Arbeitsgespräche und Lektüren des vergangenen Jahres haben die Konzeption des Dissertationsprojekts präzisiert. Die historischen, rezeptionsästhetischen und historiografischen Fragestellungen zum Reimser Gerichtportal lassen sich um den Begriff der Rezeption gruppieren. Dieser Begriff umfasst hier verschiedene Aneignungsprozesse, deren Zusammenspiel das Gesamtbild des Skulpturenensembles prägt. Zu diesem Gesamtbild verbinden sich die historischen Entstehungsbedingungen des Ensembles mit den späteren und heutigen Reflektionen dieser Entwicklung.

Das Portal entstand um 1220 in Konkurrenz zu den großen Bauprojekten in Chartres, Paris und Amiens. Die vergleichende Formanalyse an den Originalen ermöglicht es, die Skulptur des Gerichtportals in diesem komplizierten Geflecht wechselseitiger Inspiration, Ablehnung und Überbietung präziser zu verorten: So vereint etwa die Christusfigur am Türpfosten Anklänge an hellenistische Großplastik und byzantinische Ikonografie mit einer erstmals am Chartreser Westportal erprobten, innovativen Blockbehandlung. Die resultierende Veräumlichung der Bauskulptur macht deren Rezeption zu einem im Wortsinn ›bewegenden‹ Erlebnis.

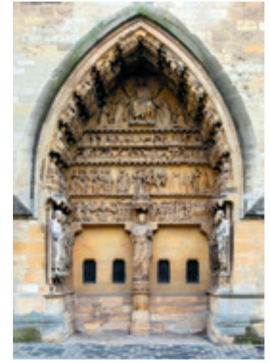
Der Nachvollzug dieser komplexen Formfindungsprozesse führte mich dazu, eine Forschungstradition zu hinterfragen, die dazu neigt, die Bildwerke des Gerichtportals entweder in ein zyklisches Entwicklungsmodell einzuschreiben oder aber den gestalterischen Zusammenhang des Skulpturenensembles überhaupt zu negieren und ›Stilfragen‹ grundsätzlich ad acta zu legen. Die kritische Reflektion der zwiespältigen Rolle, welche die Fotografie in der (kunst-)historischen Aneignung gotischer Bauskulptur gespielt hat und immer noch spielt, bildet ein aktuelles, noch un abgeschlossenes Arbeitsfeld.

Le portail du Jugement dernier de la cathédrale de Reims. Construction – réception – représentation

Les discussions entre chercheurs et les lectures de l'année écoulée ont affiné la conception de ce projet de thèse. L'histoire, l'esthétique de la réception et l'historiographie permettent d'interroger le portail du Jugement de Reims en regroupant les questionnements autour de la notion de réception. Celle-ci englobe ici divers processus d'appropriation, dont la confluence marque la vision d'ensemble du groupe de sculptures. Cette vision résulte de la combinaison des conditions historiques de la genèse du groupe avec les réflexions ultérieures et actuelles de cette évolution.

Réalisé en 1220, le portail naît de la concurrence avec les grands projets architecturaux de Chartres, Paris et Amiens. La possibilité d'une analyse formelle comparée des originaux permet de situer la sculpture du portail du Jugement au sein de ce réseau complexe d'inspirations, de rejets et de surpassements mutuels : ainsi le Christ du trumeau unit-il les échos de la sculpture monumentale hellénistique et de l'iconographie byzantine à un traitement novateur des blocs, expérimenté pour la première fois sur le portail occidental de Chartres. La spatialisation de la sculpture architecturale qui en résulte fait de sa réception une expérience pleine de mouvement et d'émotion.

La reconstitution de ces processus complexes de mise en forme m'a conduit à remettre en cause une tradition de recherche tendant soit à inscrire les sculptures du portail du Jugement dans un modèle d'évolution cyclique, soit à nier catégoriquement la cohésion conceptuelle de l'ensemble sculptural, en écartant purement et simplement les « questions de style ». La réflexion critique du rôle ambigu joué, encore aujourd'hui, par la photographie dans l'appropriation par l'histoire (de l'art) de la sculpture architecturale gothique constitue un champ de recherche actuel, encore en chantier.



Reims, Weltgerichtportal am Nordquerhaus der Kathedrale, um 1220, Kalkstein, Foto: Séraphin-Médéric Mieuxement, um 1882; Ministère de la Culture – Médiathèque du Patrimoine

Reims, portail du Jugement dernier du transept nord de la cathédrale, vers 1220, calcaire, Photographie : Séraphin-Médéric Mieuxement, vers 1882, ministère de la Culture – médiathèque du Patrimoine

Schlüsselbegriffe:

Gotische Skulptur
Rezeption
Antike
Byzanz
Fotografie und
Kunstgeschichte

Mots-clés :

sculpture gothique
réception
Antiquité
Byzance
photographie et
histoire de l'art